

Médecins et médecines

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **34 (1926)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Médecins et médecines.

Sous ce titre, «*Medicus simplex*» publie dans *La Diane* la jolie boutade que voici :

Il y a trois sortes de médecins :

- A) le médecin qui aide la nature (20 %₀ des médecins);
- B) celui qui ne la contrarie pas (40 %₀);
- C) celui qui met entrave aux voies naturelles (40 %₀).

Et à ces trois sortes de médecins sont consignés trois sortes de remèdes :

- a) les remèdes qui font du bien;
- b) ceux qui ne font ni bien, ni mal;
- c) ceux qui font du mal.

Si vous voulez guérir, fuyez soigneusement les médecins C qui prescrivent les remèdes *c)*, et tâchez de découvrir le médecin A qui vous guérira par les remèdes *a)*. Je vous entends vous récrier et m'accabler de cette dure apostrophe : «*Vous ressuscitez M. de la Palice!*»

Erreur, chers malades; car je vais vous donner ici-même les indices auxquels vous reconnaîtrez le médecin A et le médecin C, lorsque vous les verrez à l'œuvre. Autant que possible, éprouvez-les «*de visu*» et «*de auditu*», avant d'avoir vous-même besoin de leur secours.

Le médecin A est modeste; il parle peu et observe longtemps; il se sert de termes ordinaires, facilement compris des profanes, et il évite des longues dissertations scientifiques, dont vous pourrez, si vous le désirez, vous régaler en lisant les comptes rendus des séances de l'Académie de médecine, voire même la simple causerie du docteur dans votre quotidien. Les ordonnances du médecin A sont généralement peu compliquées; il ne vous accable pas sous les remèdes à avaler; il ne vous demande pas des journées de 36 heures pour pouvoir arriver à exécuter entièrement ses multiples et laborieuses prescriptions. Il vous donnera surtout des

conseils, en vue d'éviter la production de phénomènes morbides («*sublatâ causâ tollitur effectus*»), c'est-à-dire que sa médication sera, aussi tôt possible, surtout préventive, selon la formule : «*Il vaut mieux prévenir que guérir.*» Le médecin A ne dit jamais de mal de ses collègues; il cherchera plutôt à excuser leurs erreurs. Il ne multiplie pas ses visites au delà du nombre indispensable, car il a besoin de son temps pour l'étude et pour les soins à donner à des malades dont l'état est plus grave que le vôtre, et dont il n'a peut-être pas à espérer des honoraires aussi importants que ceux qu'il trouverait auprès de vous. Ce médecin ne fait pas sa visite en courant; il s'assied au chevet du malade afin de bien se rendre compte, par la vue et par un interrogatoire bien conduit, de la situation médicale du sujet.

Après ce qui précède, je n'ai pas besoin de vous donner les caractères distinctifs du médecin C; ils sont l'opposé exact de ceux du docteur A.

Quant aux remèdes, ils pourront, eux aussi, vous éclairer, par votre expérience personnelle, sur la valeur de votre médecin. Car, ainsi que je l'ai dit plus haut : tel médecin, tels remèdes. Les bons remèdes doivent avoir une action évidente pour le malade, et si celui-ci constate qu'un remède lui est nuisible (catégorie *c)* il ne doit pas hésiter à y renoncer.

Son médecin lui-même l'y conviera, s'il est de l'espèce *a)* ou même *b)*; et, s'il est de la catégorie *c)*, que le malade renonce aussi à son médecin! Et que la race des docteurs C disparaisse bientôt des contrées civilisées!

**Werbet Mitglieder für das
Rote Kreuz!**
